PRIONS!
TRAVAILLONS!
DONNONS!

Le Bulletin

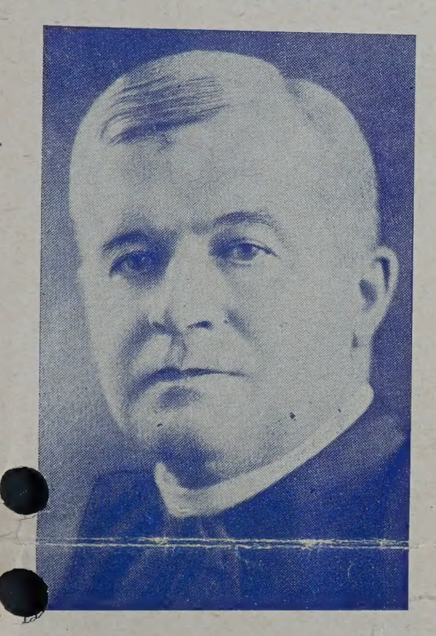
DE LA CAMPAGNE DU COLLEGE ST-JEAN

FAISONS
NOTRE
LARGE
PART!

VOL. I, No 2 EDMONTON, ALBERTA 16 septembre 1951

Objectif fixé à $200,000

NOS DIRECTEURS DIOCESAINS



Mgr Emile Tessier, P.D.



M. Paul Sicotte



Le Dr Gilles Ayotte, M.D.



M. Milton Martin

DONS SPECIAUX A LA CAMPAGNE

Le Dr Mousseau a eu la grande amabilité de présenter au Père Recteur du Collège Saint-Jean d'Edmonton, un don de $1000 en faveur de la campagne de souscription immédiatement avant son départ pour l'Europe.

Puisse ce geste si généreux trouver de nombreux imitateurs.

M. Milton Martin a gracieusement accepté le rôle de co-directeur diocésain pour la campagne de souscription dans l'Archidiocèse d'Edmonton. Le Collège Saint-Jean est fort reconnaissant à M. Martin pour le don spécial de $500.00 qu'il a fait spontanément avant même l'ouverture de la sollicitation.

Clergé et fidèles canadiens-français déterminés à surpasser l'objectif

1000 volontaires mobilisés dans les paroisses et missions des diocèses d'Edmonton, de Grouard et de Saint-Paul.

La réalisation des projets de NN. SS. J.-H. MacDonald, H. Routhier et M. Baudoux à l'endroit de l'enseignement supérieur et de la radio ainsi que ceux des directeurs généraux de la campagne nécessitent, au bas mot, une mise de fonds de $200,000.00; et même à ce compte, seuls les besoins les plus immédiats seront satisfaits. Nosseigneurs J.-H. MacDonald, H. Routhier et M. Baudoux, les patrons de notre campagne de souscription,, ainsi que leurs conseillers, après avoir revisé plusieurs fois le total des sommes nécessaires, en sont arrivés à la conclusion qu'un minimum de $200,000.00 suffirait au moins pour combler les besoins les plus pressants.

C'est donc un objectif de $200,000.00 qui est fixé comme but aux 1000 solliciteurs bénévoles dont le recrutement s'est fait avec le plus grand soin, au cours des semaines dernières. Les solliciteurs consacreront à leur travail une semaine de labeurs intensifs, qui doit commencer le 23 septembre, tout de suite après avoir reçu la bénédiction de leurs curés. Ils se seront alors, réunis pour recevoir de leurs pasteurs et de leurs directeurs paroissiaux, les dernières instructions et paroles d'encouragement et ils se mettront immédiatement au travail. Tous les membres de ces équipes, en tant que catholiques militants, sont vraiment mandatés pour accomplir ce travail de véritable action catholique.

Alors qu'ils agissent comme des envoyés de l'Eglise et du Christ, qui viennent demander nos prières et notre aide, en faveur de l'enseignement canadien-français, de la radio-française et des oeuvres paroissiales de Falher, c'est-à-dire, en somme, pour étendre davantage l'influence et le ministère de l'Eglise dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la culture.

Nos maisons d'enseignement et nos oeuvres canadiennes-françaises, en général, sont tellement dans le besoin qu'on se demande par où il conviendrait de commencer le travail de leur amélioration. Tout vrai catholique canadien-français de l'Alberta doit se rendre compte de cet état de choses; il doit comprendre aussi que sans les sacrifices de chacun des fidèles, l'Eglise ne saurait remplir convenablement son ministère, ni exercer l'influence qui lui revient comme corps mystique du Christ.

Avantage commun

Les chefs laïques et ecclésiastiques considèrent la réalisation des projets de NN. SS. J.-H. MacDonald, H. Routhier et M. Baudoux comme une oeuvre de la plus haute importance en vue de l'éducation et de la culture catholique et canadienne-française dans les limites de l'Alberta. Ce ne sont pas seulement les diocèses d'Edmonton, de Grouard et de Saint-Paul qui en bénéficieront, mais encore toute la nation, car la campagne favorisera la formation de chefs compétents imbus des plus purs principes du christianisme.

Depuis le 2 septembre, date à laquelle le Collège Saint-Jean a annoncé la campagne de souscription, d'importantes réunions ont eu lieu dans les paroisses afin d'organiser tout un régiment de solliciteurs bénévoles. Ils auront la mission de transmettre le message des autorités épiscopales à tous les foyers canadiens-français de l'Alberta.

Les directeurs paroissiaux, les directeurs adjoints paroissiaux et les directeurs de divisions sont déjà nommés. Aux réunions des 16 et 17 septembre et à celles des 20 et 23 l'on procédera, dans toutes les paroisses et missions, au choix des directeurs d'équipes. Leur concours assurera la complète organisation de la campagne au sein de chaque paroisse et mission.



Lettre pastorale de S. E. Mgr M. Baudoux

Evêque de Saint-Paul en Alberta

Nos très chers frères,

Le Collège Saint-Jean d'Edmonton lance aujourd'hui une campagne de souscription que Nous avons appelée de Nos voeux et à laquelle, avec LL. Exc. NN. SS. MacDonald, archevêque d'Edmonton, et Routhier, coadjuteur de Grouard, Nous avons accordé Notre entière approbation.

Il s'agit, en effet, d'une oeuvre d'importance capitale pour notre épanouissement religieux et national. Seul un collège catholique peut instruire et former convenablement l'élite dont l'Eglise a besoin, tant chez les laïques que chez les prêtres, pour remplir efficacement sa mission; seul un collège canadien-français peut donner à notre élite sacerdotale et laïque la culture qui lui permette de rendre service aux Canadiens français.

Or, le seul collège catholique et canadien-français de l'Alberta est actuellement le Collège Saint-Jean. Celui-ci est donc vraiment NOTRE collège à nous; celui qui reçoit la presque totalité de ceux de nos jeunes gens qui aspirent aux études classiques; celui qui doit rayonner au sein de l'Alberta français; celui, enfin, qui fait partie essentielle de notre organisation religieuse et nationale.

Mais, tel qu'il est constitué matériellement, le Collège Saint-Jean ne peut plus suffire aux nécessités actuelles. Il est trop petit, et il doit refuser des élèves; il est insuffisamment pourvu des installations et appareils requis par la pédagogie moderne; il ne répond plus aux exigences des facultés universitaires ni des inspecteurs de l'Instruction publique.

D'autre part, le prix fixé pour la pension peut à peine couvrir les dépenses courantes; il ne permet aucunement d'entreprendre des constructions ou des améliorations.

Le Collège viendra donc, Nos très chers frères, faire appel à notre générosité pour pouvoir poursuivre efficacement la grande oeuvre qui lui est confiée. Puissiez-vous être assez généreux pour qu'il puisse l'accomplir! Ce que vous donnerez de vos biens matériels se transformera, en définitive, en biens spirituels qui dureront plus longtemps que les choses ou les plaisirs dont vous aurez fait le sacrifice.

A la souscription en faveur de notre Collège se greffe une perception au profit de CHFA et du diocèse.

Vous n'ignorez pas que la dette de notre poste français n'a pas encore pu être entièrement solvée. Et c'est encore là une oeuvre bien essentielle à notre vie nationale. Contribuer à éteindre cette dette, c'est assurer à CHFA la possibilité de pouvoir se maintenir, à notre plus grand avantage.

D'autre part, le diocèse a dû construire un Evêché, de dimension respectable mais d'aménagement très modeste, pour Nous abriter, offrir logement aux prêtres de passage et pourvoir l'administration diocésaine des bureaux qui lui sont indispensables. Mais un diocèse qui débute manque de ressources. Il s'agit d'aider le nôtre à faire face à ses premières obligations financières.

C'est pourquoi, de concert avec le supérieur du Collège, le gérant de CHFA et les prêtres du diocèse, Nous avons décidé qu'une part raisonnable des versements faits à la caisse de la souscription du Collège Saint-Jean, serait attribuée à la fois à CHFA et au Diocèse. Ainsi, croyons-Nous, sera-t-il plus facile d'éveiller l'intérêt de tous Nos diocésains, aux causes en faveur desquelles la souscription les sollicite.

En gage d'affection paternelle, Nous vous accordons volontiers Notre bénédiction.

Donné à Saint-Paul, en Alberta, ce vingt-neuvième jour d'août, mil-neuf-cent-cinquante-et-un.

+ Maurice Baudoux,

Evêque de Saint-Paul.

La force d'un peuple dépend de l'unité de ses membres

Dr Gilles Ayotte, M.D.

Notre campagne de souscription est une croisade. Elle n'a pas lieu contre les musulmans, cette fois-ci, pour leur enlever le Saint-Sépulcre. Mais tout de même, c'est une grande croisade pour arracher l'éducation et la culture supérieures catholiques du marasme et de l'impasse où elles se trouvent. Nous n'y arriverons pas sans former un front uni ou sans unité d'action.

La société se compose de familles et les familles d'individus. Il est évident que la perfection des individus va influer sur la perfection des familles et celle des familles sur celle de la société en général. C'est pourquoi il est si important que chacune des unités qui composent l'édifice social joue son rôle le mieux possible et ait la plus grande valeur possible. Ainsi, si chaque Canadien français coopère de tout coeur au bien commun, la société canadienne-française sera un tout bien compact, un organisme dont la désagrégation sera presque impossible à cause de cette force agglutinante et centripète de l'unité.

Nous connaissons les tristes et funestes conditions de notre monde actuel et les efforts puissants organisés par un matérialisme dialectique dissolvant et subversif en vue de détruire l'influence de l'Eglise du Christ.

Nous savons que si l'ennemi, inspiré par une haine vraiment diabolique et poussé par un esprit d'antéchrist, vient à nous subjuger, c'en est fait de nos libertés, c'est l'esclavage, c'est l'oppression universelle qui sera notre lot.

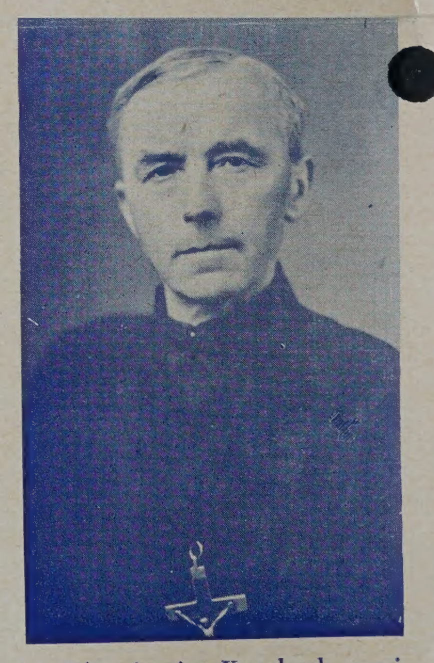
En présence de cette insidieuse tentative de destruction, unissons-nous contre un ennemi commun sous la houlette de nos pasteurs, unissons-nous dans une grande croisade pour la plus grande gloire de Dieu, de l'Eglise et de la nationalité canadienne-française.

La citadelle de l'unité et de la force pour nous, Canadiens français, réside d'abord dans notre action individuelle coopérative, en vue du bien commun. Ensuite, notre activité collective participera au caractère de notre activité personnelle et fera ipso facto des divers éléments canadiens-français un tout solide que les forces dissolvantes du mal ne sauraient toucher, parce que tous les Canadiens français se seront serré les coudes et qu'ils marcheront, dans l'unité de but et d'action, contre l'ennemi commun, à l'instar d'une armée rangée en bataille.

Nous nous devons de développer nos oeuvres éducationnelles et culturelles. Marchons la main dans la main; faisons voir à tous que nous sommes unis et forts, et forts parce qu'unis. Le temps est venu d'affirmer ouvertement notre foi. . . C'est notre foi qui sera notre unité et notre union.

Si l'ennemi peut s'organiser effrontément dans une lutte mortelle contre Dieu, pourquoi ne pourrions-nous pas en faire autant pour Dieu? — Rappelons-nous cette parole de Saint-Paul: "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?" C'est dire que si nous sommes avec Dieu, nous sommes certains de la victoire finale. N'est-ce pas consolant? — Dans l'union des coeurs, prions, travaillons et donnons pour Dieu, pour l'Eglise, pour l'éducation et la culture supérieures de nos Canadiens français!

UN MODELE



Le Frère Antoine Kowalczyk, o.m.i.

Nous invitons nos lecteurs à prier pour la glorification du Frère Antoine, qui a consacré les 36 années de sa vie au Collège Saint-Jean d'Edmonton. Chez lui, le travail, la prière, la ponctualité étaient parfaites. Déjà, des faveurs et des guérisons germent sur sa tombe à peine fermée.

Nous avons confiance que le Frère Antoine intercédera pour le succès de notre campagne auprès de la Ste-Vierge qu'il a tant priée et pour laquelle il a manifesté son amour par l'érection d'une grotte de Lourdes sur le terrain du collège.

Organisation de la campagne

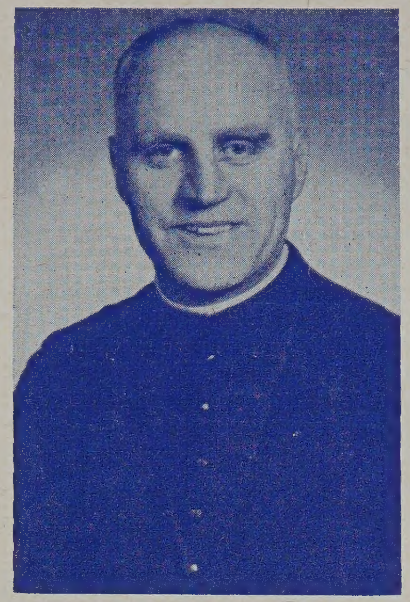
L'organisation d'une campagne dont les ramifications atteindront chaque foyer catholique canadien-français de l'Alberta est en bonne voie de réalisation. Le premier pas à faire fut de créer un vaste organisme qui mobilise plusieurs membres du clergé et un grand nombre de laïques. Tous sont prêts à faire magnifiquement leur part dans cette entreprise qui n'est pas nouvelle pour les catholiques de l'archidiocèse d'Edmonton, du diocèse de St-Paul et du Vicariat de Grouard.

Le but de cette campagne que l'on peut qualifier de "croisade de coopération entre les Canadiens français" est de ramasser des fonds pour l'agrandissement du Collège Saint-Jean et pour venir en aide au poste de la radio française.

Le bureau central de la campagne est au Collège Saint-Jean, d'Edmonton; et c'est lui qui organise et dirige toute la campagne de souscription. Il a pour mission de créer l'unité d'action, d'inspirer l'esprit de coopération, de susciter des bonnes volontés, de renseigner tous les Canadiens et de faire comprendre à chacun ses devoirs de responsabilités à l'égard de nos principales oeuvres françaises de l'Alberta.

Il se charge donc de donner les directives essentielles au succès de la campagne; il indique les méthodes de procéder dans les différentes phases de la campagne; il organise toute la publicité, à savoir: affiches, bulletins, communiqués, programmes à la radio, etc.; de plus il publie une série de Bulletins spéciaux destinés à éclairer les dirigeants aussi bien que les contributeurs sur la marche générale de la campagne.

Le bureau voit encore à tous les détails de l'établissement des listes de contributeurs éventuels, il organise aussi un mode facile d'enregistrement des contributions perçues et de la collection.



Le Rév. P. V. Gaudet, o.m.i. (maintenant à Rome) l'initiateur de notre campagne de souscription.

UNITE D'ACTION

Partout où il y a des humains qui se débattent dans la mêlée des faits pour la réalisation d'un même but ou d'un bien commun, partout, dans toute entreprise humaine, l'unité d'action est l'un des grands facteurs de succès. C'est nécessaire pour l'individu, pour la famille et pour la nation.

En effet, c'est par l'unité d'action, c'est-à-dire par la coordination de ses qualités physiques, intellectuelles et morales que l'individu réussit dans ses initiatives. C'est aussi par l'union de la loyauté et du talent de ses membres que la famille, comme telle, remplit sa mission: c'est enfin, par l'union de la loyauté et des talents des individus et des familles, ces deux éléments constitutifs de la nation, que celle-ci, comme telle, remplit sa destinée.

Par contre, si l'unité d'action n'existe pas, c'est la désagrégation de nos forces et c'est la mort, la mort comme entité ethnique. L'on définit la vie comme l'ensemble des forces qui résistent à la mort. Et si les forces se dissocient ou si chacune des forces, composant un organisme, reprend son activité individuelle sans s'occuper de la solidarité qu'elle doit avoir avec les autres forces, alors c'est le règne de l'individualisme, c'est la dissolution des forces, la perte de toute vitalité et la mort de cet organisme, à brève échéance.

Les Canadiens français des diocèses d'Edmonton, de Grouard et de Saint-Paul connaissent les projets approuvés et encouragés par NN. SS. J.-H. MacDonald, H. Routhier et M. Baudoux. Il s'agit d'augmenter les forces de l'Eglise, surtout dans le domaine de l'enseignement et de la culture.

La générosité que mettront les Canadiens français de l'Alberta à répondre à cet appel sera l'indicateur précis de leur degré de loyauté envers l'Eglise, et en même temps, deviendra une arme vraiment active et militante au service de l'Eglise.

Ce qu'est le collège Saint-Jean

V. GAUDET, O.M.I.

Notre Collège albertain ambitionne, avec les enfants qui lui sont confiés, de faire des HOMMES. De meilleurs hommes, parce que plus complets. D'abord sur le plan intellectuel: au moyen de contacts prolongés avec les plus grands esprits de tous les temps que nos élèves fréquentent depuis les éléments jusqu'aux classes de philosophie, le sens de l'humain s'acquiert progressivement, l'échelle des vraies valeurs se précise, la culture humaine s'approfondit. Notre élite de futurs chefs doit d'abord apprendre à PENSER.

Mais aussi elle doit apprendre à AGIR: les années de collège marquent de façon indélébile la vie de nos adolescents devenus adultes. Elles offrent une vie sociale intense où les caractères se frottent et s'amenuisent, où les volontés, au moyen de responsabilités graduées, se forgent, s'initient au sens social, à la coopération, prennent charge, où enfin les consciences mûrissent, deviennent autonomes, éclairées, exigeantes.

Nous entendons, par le Collège, servir le pays tout entier. Mais notre contribution propre se caractérise par notre acharnement à garder française notre jeunesse d'expression française, à lui donner la fierté de ses origines et de sa quote-part au tout canadien.

Tous nos élèves apprennent les deux langues officielles du pays, mais se font dire et redire que c'est par leur attachement au français qu'ils enrichiront le plus la patrie que Dieu leur a donnée. Rester français, pour être plus canadien, pour mieux réaliser l'idéal du canadien complet, l'homme de deux cultures, dont l'une enrichit l'autre.

Ce patriotisme éclairé — compréhensif, ainsi tourné vers tout le pays et non uniquement vers les gens de notre groupe ethnique devient une véritable vertu morale que le Christianisme ne fait que surélever. La patrie terrestre réclame des chrétiens authentiques, intelligents et fiers de leur Chef, le Christ, capables de travailler à la Rédemption du monde par leur foi vive, leur dévouement et leur charité.

Au Collège Saint-Jean, les valeurs premières, celles que commandent toute la vie des professeurs, comme des élèves, c'est la connaissance vécue du Christ, mais du Christ total aimé en Lui-même et en tous Ses frères, du Christ Sauveur et Médiateur entre nous et Son Père, du Christ prolongé dans l'Eglise et sa vie sacramentelle.

Votre campagne cette semaine

Première assemblée paroissiale dimanche, 16 septembre (dans les villages):

Y seront présents, monsieur le curé, les deux directeurs paroissiaux et autres paroissiens invités par le directeur-local.

But: déterminer le nombre des directeurs de divisions, des directeurs d'équipes; vérifier la liste des souscripteurs et choisir le nombre des directeurs de divisions et d'équipes.

Dans les villes, cette première assemblée se tiendra le lundi soir, 17 septembre.

La deuxième assemblée, le jeudi soir, 20 septembre (dans les villes), et le dimanche, 23 septembre (dans les villages):

Y seront présents, monsieur le curé, les directeurs-paroissiaux, les directeurs de divisions et d'équipes et tous les solliciteurs choisis par ces derniers.

But: Choisir les membres des équipes et faire la répartition des cartes des souscripteurs éventuels.

Le dimanche, 23 septembre, ouverture simultanée de la sollicitation dans toutes les villes et villages du diocèse d'Edmonton, du diocèse de Saint-Paul et du Vicariat de Grouard.

Cette sollicitation pourra se faire non seulement le dimanche, 23 septembre, mais au cours de la semaine afin de pouvoir la terminer le dimanche, 30 septembre.

La croisée des chemins

M. l'abbé J.-R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception

Nous, catholiques canadiens-français de l'Alberta, nous sommes arrivés à l'heure la plus critique de notre survivance en ce coin du pays. De deux choses l'une: ou bien nous devons réaffirmer notre volonté de survivre comme peuple canadien-français, ou bien il faut avouer que le maintien de notre langue, de nos traditions religieuses et nationales ne nous intéresse plus.

En d'autres mots, nous voilà à la croisée des chemins. Qu'allons-nous faire? Ou nous laisser métamorphoser en adoptant la langue, les moeurs, les coutumes et même la religion de cette majorité ethnique au milieu de laquelle nous vivons, ou faire ce qu'ont fait nos ancêtres: mettre nos qualités au service du bon Dieu; nous souvenir que nous avons une mission à remplir; nous rappeler que la Providtnce nous a donné des talents qu'il nous faut faire fructifier pour sa plus grande gloire.

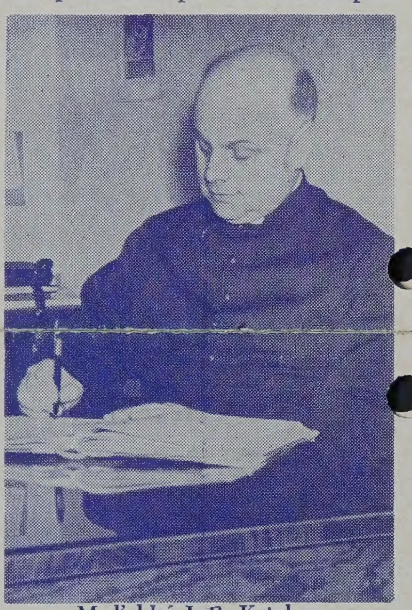
Nos ancêtres n'ont pas été égoïstes; ils ont mis leurs talents naturels au service du bien et leurs descendants jouissent aujourd'hui de libertés religieuses et sociales qui forment un glorieux héritage. Souvenons-nous donc toujours de ceux qui ont su faire leur devoir, et assurer ainsi à leurs descendants la liberté de pratiquer leur religion, de parler leur langue, de vivre en Canadiens français catholiques. Quand le dimanche nous nous rendons à notre église paroissiale, pensons à ces anciens qui ont su nous assurer cette liberté religieuse, et cette pensée nous fera mieux comprendre l'obligation sacrée qui nous incombe de maintenir cette église et de l'améliorer sans cesse. Mais leur souvenir doit nous être encore plus présent quand nous voyons nos enfants se diriger vers les écoles où notre langue est si peu respectée et nos libertés religieuses si restreintes.

Oui, que les exemples de foi et de patriotisme que nous ont donnés nos ancêtres nous encouragent donc à faire tous les sacrifices nécessaires pour assurer à nos enfants une éducation qui en fera des chrétiens convaincus et des patriotes éclairés.

Que ces exemples nous convainquent que nos luttes scolaires ne sont pas finies, que les libertés qu'on nous laisse ne sont pas suffisantes pour nous permettre de donner à nos enfants les convictions qui en feront des chefs de première valeur, des chefs comme il en faut pour orienter nos destinées selon les vues de Dieu.

Actuellement nous n'avons qu'une maison d'enseignement capable de donner à nos jeunes gens (nos jeunes filles sont mieux favorisées) cette formation de chefs, de jeunes gens convaincus comme nous en avons tant besoin. Il est vrai que la radio française fait un magnifique travail dans le même sens, qu'elle maintient au foyer le verbe français, qu'elle replace dans une atmosphère française nos enfants que l'école a saturés d'anglais toute la journée.

Mais cette maison d'enseignement et ce poste français se sentent impuissants à faire tout le bien qu'ils désirent. Si une dette rend l'un mal à son aise, des locaux trop petits paralysent l'autre. Actuellement le collège ne peut recevoir plus de cent élèves sans inconvénient. Et à partir de septembre l'espace sera encore plus étroit, me dit-on, parce qu'il leur faudra ramener les philosophes dans les vieux murs. Devront-ils sacrifier encore sur le nombre déjà si insuffisant des élèves qui suivent les classes de lettres?



M. l'abbé J.-R. Ketchen,
Conseiller diocésain

On ne peut priver plus longtemps le grand nombre de nos jeunes qui désirent une formation plus complète, plus classique. Le nombre de nos chefs doit se centupler, et pour cela le collège devra héberger plus de deux cents élèves et nous préparer une quinzaine de finissants chaque année.

Aidons notre poste en même temps; encourageons-le par nos deniers à continuer ses 17 heures d'émission; mettons-le en état de nous servir des programmes toujours de plus en plus formateurs et intéressants.

Et de cette manière nous aurons permis à deux de nos principales institutions de dépasser la croisée des chemins et de se lancer dans la voie du progrès, entraînant à leur suite des milliers de jeunes, espoir de demain.

Témoignages en faveur de la campagne

Depuis qu'on a fait connaître le but de la campagne, le bureau central a reçu un grand nombre de témoignages d'appréciation. Le clergé, les fidèles ont manifesté leur désir de collaborer entièrement et de faire tout en leur pouvoir pour assurer le succès de la campagne.

Tous les directeurs diocésains et régionaux ont endossé la campagne de souscriptions; des témoignages venant de nombreux directeurs paroissiaux, actuellement engagés à organiser leurs divers comités, arrivent de toutes parts.

Leurs Excellences et les directeurs de la campagne ont exprimé leur profonde gratitude pour la générosité avec laquelle les Canadiens français se sont mis à l'oeuvre. Ces témoignages dénotent un grand esprit d'unité chez les Canadiens de l'Alberta et donnent bon espoir que la campagne sera couronnée de succès.

La présente livraison du bulletin de la campagne reproduit quelques-uns des témoignages reçus au bureau central de la campagne. Ces témoignages indiquent le bel esprit avec lequel on accueille la présente campagne de souscriptions et montrent que tous sont intéressés au développement de notre Collège et de la Radio française.

Soyons convaincus et enthousiastes

La présente campagne est un évènement unique dans l'histoire de l'Alberta en ce sens que c'est la première fois qu'une souscription s'organise exclusivement au bénéfice d'oeuvres éducationnelles et culturelles canadiennes-françaises et que c'est aussi la première fois que l'autorité épiscopale endosse une campagne unanimement au seul profit de ces oeuvres.

Il est certain que la campagne que nous organisons va nous demander des sacrifices nombreux, et d'argent. Mais, pensons à nos devanciers! N'ont-ils pas fait d'immenses sacrifices pour établir l'Eglise catholique si solidement dans l'Ouest? — N'ont-ils pas fait d'immenses sacrifices pour ériger des écoles, des hôpitaux, des églises et autres institutions dont nous sommes justement fiers aujourd'hui.

Réfléchissons un peu! Pensons que, **nous aussi**, nous devons faire des sacrifices non seulement pour maintenir notre Eglise, et ses magnifiques institutions dans une prospérité de bon aloi, mais encore pour améliorer leurs conditions et les faire progresser. Soyons bien convaincus que ce rôle nous revient totalement malgré tous les sacrifices qu'il nous impose.

Nous aimons l'Eglise et ses institutions, n'est-ce pas? — Or, le sacrifice est la preuve, la pierre de touche, de l'amour et de l'estime que l'on porte envers quelqu'un. Si nous aimons l'Eglise et ses institutions, nous allons vouloir améliorer ses conditions, nous allons désirer son progrès dans ses oeuvres, nous allons accomplir de nombreux sacrifices pour son plus grand avantage matériel et spirituel. Nous l'aimons, n'est-ce pas? — Prouvons-le, par nos actes, par nos sacrifices, même si ça fait mal!

Outre la conviction, mettons-y de l'enthousiasme. Pour cela, soyons bien convaincus que tous ceux qui participeront activement à cette campagne mériteront une récompense égale à celle des valeureux pionniers qui ont fait tant de sacrifices dans le passé pour l'érection et le développement de l'Eglise en Alberta, avec ses écoles, ses collèges, ses hôpitaux, ses églises, et autres institutions qui font justement notre orgueil aujourd'hui. Oui, pensons à la récompense et cela vous inspirera de l'enthousiasme.

ROLE DU LAICAT

Un dernier motif qui peut nous aider grandement à nourrir notre conviction et notre enthousiasme, c'est que maints hommes de profession, des commerçants, des industriels et des agriculteurs ont manifesté leur désir de prendre part à l'organisation de la présente campagne; plusieurs déjà, ont accepté généreusement de servir dans des postes importants.

A mesure que l'organisation progressera, les directeurs demanderont à beaucoup d'autres personnes d'accepter diverses charges dans les comités paroissiaux. Nous osons espérer qu'ils les accepteront avec autant d'enthousiasme et de bonne volonté que ceux qui ont déjà promis leur collaboration active à cette entreprise.

L'enseignement des sciences et des mathématiques au Collège St-Jean

L'enseignement des sciences et des mathématiques est échelonné tout le long de notre cours classique, qui débute avec le grade IX ou les Eléments latins, et qui dure huit années. Et durant chacune d'elles, nos étudiants tentent de maîtriser au moins une des sciences suivantes: science générale, chimie, physique, biologie, géologie; et plus les étudiants avancent dans leurs études, plus les études scientifiques deviennent difficiles. Par exemple, en chimie, les étudiants commencent à étudier la fonction chlorophylienne, la photosynthèse; plus tard, c'est la chimie organique, puis c'est la chimie-physique, enfin ce sont des cours supérieurs, vraiment universitaires de chimie qualitative analytique, de chimie quantitative, de chimie organique et inorganique.

Inutile de vous dire que l'enseignement de la chimie exige un laboratoire bien monté, des appareils assez dispendieux, non moins que des ingrédients chimiques et abondants.

En biologie, nous pourrions donner quatre cours, ceux de biologie élémentaire, ensuite la biologie supérieure, puis la zoologie, la physiologie et enfin la botanique. On y traite les êtres vivants sous les multiples aspects anatomique, physiologique, systématique, paléontologique et génétique.

Quant à la physique, le Collège Saint-Jean pourrait aussi donner plusieurs cours: au lieu de la physique élémentaire, celui de physique de l'immatriculation sénior; celui de physique supérieure atomique. Dans tous ces cours embrassent en même temps, mais à divers degrés de difficultés, les divers aspects mécanique, hydrostatique, acoustique, optique et électrique.

Le collège pourrait facilement enseigner tous ces divers cours scientifiques, si seulement il possédait un laboratoire assez spacieux et assez bien meublé d'appareils scientifiques lui permettant de le faire. Jusqu'à maintenant, la physique et la chimie s'enseignent dans le même laboratoire et avec des instruments plutôt élémentaires et en nombre limité. Et la biologie s'enseigne dans un local de fortune: une salle de dactylo.

L'enseignement scientifique qui se donne au Collège Saint-Jean forme réellement une partie intégrante et importante de l'éducation que nous donnons à nos étudiants. Mais, nous désirons l'améliorer toujours, puisque les disciplines scientifiques évoluent et progressent toujours. Et un collège classique qui se pique de donner à ses élèves une formation vraiment supérieure ne doit pas bouder le progrès, car il y a tellement de notions scientiques qu'il n'est plus permis à un honnête homme d'ignorer aujourd'hui.

Les mathématiques sont loin d'être négligées. On commence par l'arithmétique, puis c'est l'algèbre, la géométrie plane et sphérique, la trigonométrie élémentaire et supérieure, la géométrie analytique, et enfin, le calcul différentiel et intégral. C'est là le cours complet des mathématiques au Collège Saint-Jean. Et ceux qui le prennent en entier, sont bien préparés pour la carrière d'ingénieur civil.

L'enseignement des sciences et des mathématiques est devenu une nécessité de l'éducation supérieure moderne. D'ailleurs, l'orientation vers les carrières scientifiques réclame une préparation de plus en plus sérieuse.

Mais l'enseignement adéquat de notions scientifiques, même élémentaire, a besoin d'espace et d'outillage. Et c'est précisément ce qui nous manque.

Au collège, une seule et unique salle, trop petite d'ailleurs, sert à la fois pour les périodes de laboratoire de physique et de chimie. On devinera facilement les ennuis causés et le temps perdu à garnir, dégarnir et regarnir ce laboratoire plusieurs fois la semaine pour divers groupes d'étudiants ou pour les degrés différents d'une même science. Il faudrait trois laboratoires distincts et spacieux pour les trois disciplines scientifiques suivantes: la chimie, la physique et la biologie.

Que dire de l'outillage maintenant? —Il est très insuffisant. En physique, par exemple, le professeur doit conduire jusqu'à quatre ou cinq expériences différentes simultanément, parce que les appareils sont en nombre insuffisant pour chaque élève. De plus, en biologie, nous n'avons pas assez de modèles démontables si précieux pour l'enseignement de la botanique et de la zoologie.

A LA RADIO

Nous invitons nos lecteurs à être aux écoutes le dimanche, 16 septembre, à 7h. p.m.: S. E. Mgr H. Routhier, sera notre invité d'honneur.

D'autres causeries de quinze minutes seront données les 17, 19 et 21 septembre, à 8h.15 p.m.

Le dimanche, 23 septembre, à 7h. p.m., S. E. Mgr Maurice Baudoux s'adressera à la population canadienne-française de l'Alberta.

La Voix des élèves au poste CHFA

Louis Sylvain, Versification

"Les élèves du Collège Saint-Jean vous présentent une autre de leurs émissions". Depuis le mois de décembre un groupe d'élèves organise des programmes qui se répandent sur les ondes de CHFA le dimanche à midi quarante.

Poussés par le R. P. Thibault, à qui revient l'initiative du programme, nous avons pu réaliser une émission qui reflète exclusivement la vie de notre collège. Les activités des élèves ainsi que celles de plusieurs de nos anciens y sont relatées. Ces nouvelles se divisent en quatre parties comprenant les nouvelles religieuses, les nouvelles scolaires, les nouvelles sociales et la chronique sportive. Jusqu'à date plusieurs collégiens se sont présentés au micro et, sous l'habile direction de M. Camille Dozois ils ont pu offrir des programmes intéressants, non seulement pour les élèves et pour les anciens, mais aussi pour les parents et les amis des collégiens, comme pour tous les auditeurs de CHFA qui sont en quelque manière intéressés au collège. Pour la préparation immédiate de l'émission, toutes les nouvelles, depuis le dernier programme, sont recueillies et préparées pour la radiodiffusion. Comme divertissement entre les nouvelles un élève ou un groupe d'élèves, tels "Les Gais Troubadours" viennent déployer leurs talents artistiques devant le micro. Nous jouons aussi parfois un des nombreux disques enregistrés de la chorale du collège.

Le premier but de notre programme est de faire connaître à tous les anciens élèves ce qui se passe au collège. Au moyen de nouvelles hebdomadaires les anciens peuvent se tenir en contact avec l'Alma Mater et les parents peuvent entendre parler de leurs gars. Un autre but serait de faire mieux connaître le collège en rapprochant les gens de notre vie quotidienne. Comme étudiants au seul collège classique canadien-français et catholique de l'Alberta, il est de notre devoir de faire connaître notre institution à tous. Ce programme est très formateur aussi pour ceux qui y prennent part, tout en leur apprenant à s'exprimer plus facilement dans leur langue maternelle. Outre le fait de renseigner nos auditeurs et d'encourager les élèves à s'exprimer, l'émission sert encore à intéresser beaucoup les participants et tous les collégiens à notre poste de langue française. Et peut-être que, dans l'avenir, certains, parmi ceux qui ont bénéficié du programme, occuperont des positions à CHFA.

Nous avons l'intention de continuer le programme au cours de l'été afin de renseigner les collégiens en vacances de ce qui se passe au collège. Aussi nous souhaitons que tous soient aux écoutes: parents, anciens et amis.

Pour bien employer nos moments de loisir, nous avons chaque année une série de conférences.

Dans ce domaine intellectuel nous avons été bien favorisés cette année. Nous avons eu de très intéressantes causeries parmi lesquelles il faut particulièrement signaler celle du R. P. Lanctôt, P.B. Ces conférences nous fournissent un excellent moyen de nous instruire sans aucun effort sauf celui d'écouter et de tâcher de retenir. Nous remercions nos conférenciers qui ont bien voulu nous parler et le P. Supérieur qui très souvent organisa ces conférences.

Répartition des objectifs

Toutes les sommes perçues en faveur du collège dans l'Archidiocèse d'Edmonton seront affectées uniquement et **sans aucune division** pour l'expansion et la rénovation du Collège.

En raison des besoins pressants du poste CHFA, le diocèse de Saint-Paul et le Vicariat de Grouard se sont engagés à verser un pourcentage de leurs souscriptions respectives au poste CHFA; ce don substantiel est destiné à éteindre certaines dettes très onéreuses pour le poste.

Dans le diocèse de Saint-Paul, à la souscription du Collège Saint-Jean d'Edmonton, s'ajoute un autre objectif, celui d'aider à éteindre la dette de l'Evêché: une part raisonnable des versements sera attribuée au diocèse.

Dans le Vicariat de Grouard, on honorera tout d'abord les promesses d'argent faites au Collège Notre-Dame de la Paix de Falher; la moitié des sommes nettes versées par les diocésains sera remise aux paroisses qui auront participé à la campagne; l'autre moitié sera affectée comme suit: 80% au Collège Saint-Jean d'Edmonton et 20% au poste CHFA.

L'éducation supérieure, sauvegarde de la formation religieuse et civique

T. R. P. O. Fournier, o.m.i.

En tant que Supérieur provincial des Oblats de Marie-Immaculée, c'est avec plaisir que j'appuie et que j'encourage, autant que possible, tous ceux qui travaillent à la campagne de souscription, lancée par le Collège Saint-Jean, sous le haut patronage de NN. SS. J.-H. MacDonald, H. Routhier, o.m.i., et M. Baudoux, en vue de réaliser de mieux en mieux, l'éducation et la culture supérieures des Canadiens français d'Alberta. Puisse cette campagne obtenir plein succès et assurer le développement de nos oeuvres d'éducation et de culture catholiques.

L'histoire religieuse et civile de l'Alberta démontre à l'évidence que toutes les victoires obtenues depuis plus de cinquante ans dans le domaine des libertés religieuses et civiles se sont achetées au coût de sacrifices douloureux et de travail énergique. Ce fût le lot des oeuvres d'éducation, en particulier, depuis l'ouverture en 1908, du Juniorat Saint-Jean, à Pincher Creek, au sud du diocèse de Saint-Albert, dirigé alors par S. E. Mgr E. Legal, o.m.i. Le Juniorat Saint-Jean étant alors le seul collège classique de l'Alberta. Mais quelques années plus tard, en 1913, à la demande de S. E. Mgr Legal, o.m.i., les RR. PP. Jésuites vinrent établir un collège classique à Edmonton, plus tard confié aux Oblats.



Le Rév. P. O. Fournier, o.m.i., Co-Directeur diocésain

Ce sont ces deux collèges qui ont formé notre élite tant sacerdotale que professionnelle, c'est l'éducation supérieure donnée par ces deux collèges classiques qui a sauvegardé la formation religieuse et civique non seulement des prêtres et des professionnels qui en sont issus, mais encore d'une multitude de braves et honnêtes gens, qui en sont sortis, hélas! avant la fin de leurs études. Ils ont réussi à former des hommes de profession et des prêtres, mais au prix de quels sacrifices! Ne l'oublions pas, chers amis, c'est du maintien et du développement de nos oeuvres d'éducation et de culture que dépend la formation religieuse et civique de notre peuple, la conservation de nos traditions catholiques et nationales.

Pour nous préparer une élite dans tous les domaines et pour donner à cette élite de demain une éducation et une culture bilingue supérieure, tant au point de vue religieux que national et civique, il nous faut un collège classique bilingue bien adapté. — Or, le Collège Saint-Jean, depuis 40 ans, travaille à la formation de cette élite, non sans succès. Toutefois, comme toutes oeuvres vitales, le Collège Saint-Jean doit se développer, étendre son champs d'action, progresser et se mettre à la page, sous peine d'être infidèle à sa tâche.

Le but de cette campagne est surtout de fournir le nerf de la guerre à votre Collège, afin qu'il puisse servir de mieux en mieux la population canadienne-française de l'Alberta.

Notre province albertaine est en plein essor; le progrès industriel, l'organisation des oeuvres sociales, l'accroissement constant de la population canadienne-française, tout pousse le Collège Saint-Jean à se développer davantage pour servir plus et mieux que jamais la population canadienne-française d'Alberta, en formant une jeunesse consciente de ses responsabilités et animée d'un haut et courageux idéal.

Trop peu nombreux encore sont les parents qui comprennent réellement l'importance d'une éducation supérieure pour leurs enfants. L'on aimerait les voir réussir et faire des merveilles dans la vie; l'on fait pour eux des rêves d'or, mais l'on oublie trop de faire les sacrifices de plaisir et de luxe qui permettraient à leurs enfants d'acquérir une instruction supérieure et une formation des plus sérieuses.

Pour l'avantage de notre cause, pour sauvegarder la formation religieuse et civique par l'éducation supérieure, manifestons donc sans hésiter notre fidélité à l'Eglise en collaborant pleinement au programme éducationnel et culturel de l'Alberta, d'abord par notre travail et nos prières et ensuite par nos offrandes généreuses. Demandons aussi à la Vierge Immaculée de bénir nos efforts et de les couronner de succès.

"Notre large part"

Souvenons-nous que notre programme d'éducation et de culture a une longue portée et que ses résultats seront un avantage non seulement pour nous, mais même pour notre postérité. Comme nous jouissons de bien des choses que nous devons à nos devanciers et pour lesquelles nous n'avons rien payé, il nous incombe maintenant de verser notre contribution généreuse à notre profit et au bénéfice des nôtres d'abord, mais aussi dans l'intérêt de la postérité. Après nous, ce n'est pas la fin du monde et il importe que chaque génération fasse sa large part et paie son écot pour subvenir aux besoins actuels de l'éducation et de la culture supérieures.

La sollicitation des contributions qui commencera le 23 septembre prochain, devra former la somme globale de $200,000.00 pour combler les désirs de nos évêques et de nos directeurs généraux.

La mesure de notre succès dépendra de notre générosité individuelle. Mais, pour réussir, quel devra être le montant à contribuer par chacun?

Si on laissait à chacun de nous le soin de déterminer individuellement le montant de notre contribution financière, il serait possible que nous fassions erreur, soit en donnant trop, soit en ne donnant pas assez. Il en résulterait, une fois la campagne terminée, un sentiment de dissatisfaction chez tous.

C'est dans le but de ne pas causer ce mécontentement, provenant de contributions inégales, qu'un plan appelé "notre large part", a été élaboré. D'après ce plan, le solliciteur qui nous tendra la main nous suggérera le montant que nous pourrions contribuer. Ce montant sera proportionné à nos ressources, d'une part, et à l'objectif total de la campagne d'autre part.

C'est équité que le montant qui nous sera demandé aura été fixé. De cette façon, après la campagne, chacun des souscripteurs éprouvera la satisfaction d'avoir versé sa "juste et large part", en vue de l'objectif d'une campagne dont le but est de pourvoir adéquatement aux oeuvres d'éducation et de culture en faveur des Canadiens français de l'Alberta.

Aucune taxe imposée

La campagne est organisée sur ce principe que chaque individu sera invité à signer, dans la mesure de ses moyens, un engagement à faire des versements échelonnés, lorsqu'il en recevra l'invitation de la part d'un co-paroissien qui aura reçu mandat pour faire cette sollicitation. Ces versements échelonnés seront payables mensuellement ou trimestriellement, sur une période de deux ans.

Comme on l'a déjà dit, aucune limite ne sera déterminée soit comme taxe, soit comme impôt et on ne recourra à aucune contrainte. Chaque individu sera tout simplement invité à affecter une juste part de ses revenus ou de son salaire à la souscription; ce qui veut dire que cette "large part" est mesurée par les ressources financières du donateur et l'importance du montant total à réaliser.

Cette "large part" n'est pas une taxe ou un impôt, mais c'est simplement un moyen de nous aider à déterminer notre part de responsabilité personnelle en tant que Canadiens français catholiques loyaux et fidèles.

Aucune méthode coercitive ne sera utilisée par les solliciteurs qui vous tendront la main. Eux-mêmes, auront versé leur "large part" sans doute, mais de plus, ils consacreront leur temps et leurs efforts pour assurer le succès de la campagne. C'est dire qu'ils seront à vôtre service. Et quand ils vous proposeront le montant de votre "large part", ce n'est certes pas dans l'intention de l'exiger de vous, mais c'est tout simplement une suggestion à votre avantage, au cas où vous désireriez savoir quel montant on attend de vous.

Il faut cependant que les directeurs généraux de la campagne puissent compter sur un montant spécifiquement déterminé, car on ne peut effectuer un programme sur des promesses illusoires. Ainsi donc, si vous n'avez pas l'intention de remplir votre promesse de contribution, ne signez pas votre carte d'engagement.

Quelle est ma «large part»?

Si l'on compare la "large part" avec les souscriptions annuelles au profit de la Croix Rouge ou de la Caisse de Bienfaisance, notre "large part" doit être considérée comme une contribution extraordinaire. C'est le seul moyen possible d'obtenir le total désiré.

Plusieurs personnes ont déjà signifié leur intention de verser une somme substantielle afin de contribuer généreusement aux oeuvres si importantes de l'éducation et de la culture supérieures.

Evidemment, nous pouvons tous être fiers et éprouver un grand contentement, même si notre montant n'est pas aussi élevé, surtout si nous faisons notre "large part", selon nos moyens, car alors nous manifestons notre fidélité envers Dieu, envers l'Eglise et envers nos chers compatriotes canadiens-français.

Ainsi, par exemple, un jeune homme ou une jeune fille salariée peut fort bien promettre de s'engager à donner $3.00, $4.00 ou $5.00 ou plus, chaque mois, durant 25 mois, tout en ne s'imposant que de légers sacrifices. Voilà donc la "large part" de ceux qui ne peuvent pas donner plus, mais ce n'est pas la "large part" de ceux qui seraient en mesure de verser un montant ou une contribution plus libérale et plus généreuse.

Sans aucun doute, certaines personnes pourront contribuer des milliers de dollars; cela constituera leur "large part"; d'autres donneront $5.00, $10.00 ou $15.00 ou plus, par mois selon leurs moyens et chacun faisant sa "large part". Vous avez le choix de versements mensuels, trimestriels, semestriels ou annuels, échelonnés sur les années 1951, 1952 et 1953.

C'est le grand total de toutes ces "larges parts" petites et grandes, qui déterminera la somme totale de laquelle dépend le succès de la campagne. La "large part" de tous et de chacun est nécessaire pour la réalisation du programme de NN. SS. J.-H. MacDonald, H. Routhier, o.m.i., et M. Baudoux, en faveur des oeuvres éducationnelles et culturelles des Canadiens français de l'Alberta.

ON NE TAXERA PERSONNE

Aucune pression ou même apparence de contrainte ne sera exercée sur vous en vous invitant à contribuer durant la campagne de souscription. Cette occasion unique de créer un bon vouloir est de beaucoup trop précieuse pour risquer de la perdre en se servant de méthodes arbitraires et injustifiables.

PAIEMENTS SUR LE REVENU DE 3 ANNEES

Votre souscription peut être payée en 24 versements mensuels ou en 8 versements trimestriels à partir du 23 septembre 1951.

Ces versements étant échelonnés sur les années 1951, 1952 et 1953 peuvent être déduits de votre impôt sur le revenu durant ces trois années. Si chacun donne sa "juste part" la présente campagne ne causera ni ennui ni gêne à personne.

PLAN ILLUSTRANT LE MODE DE PAIEMENT — SEPTEMBRE 1951 à OCTOBRE 1953

Un simple calcul démontre que la présente souscription ne sera pas onéreuse pour personne.
Le tableau ci-dessous indique comment chacun peut souscrire selon ses moyens financiers.

PAIEMENTS TOUS LES MOIS DURANT 2 ANS (25 paiements)	
$10.00	$250.00
5.00	125.00
4.00	100.00
3.00	75.00

VERSEMENTS TOUS LES TROIS MOIS	
$10.00	$ 80.00
20.00	160.00
30.00	240.00
50.00	400.00

VERSEMENTS TOUS LES SIX MOIS	
$25.00	$100.00
50.00	200.00
75.00	300.00
100.00	400.00

Vu l'urgence de nos besoins, il serait fort désirable que le paiement initial soit aussi considérable que possible.
Souvenez-vous que ce don peut être déduit lors de votre déclaration d'Impôt sur le Revenu.
Toute liberté vous est accordée dans le choix du mode de paiement que vous désirez.

ORGANISATION GENERALE DE LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION

DIRECTEURS DE LA CAMPAGNE

ARCHIDIOCESE D'EDMONTON
Président d'honneur
S. Exc. Mgr J.-H. MacDonald
Archevêque d'Edmonton

Co-directeurs archidiocésains
R. P. O. Fournier, o.m.i., Provincial
M. Milton Martin

CONSEILLERS
M. l'abbé J.-R. Ketchen, M. A. Bérubé

Co-directeurs
Région d'Edmonton
M. l'abbé J. Lapointe
M. Laurent Hébert

Co-directeurs
Région de Morinville
Mgr E. Tessier, P.D.
Me Lionel-R. Tellier, avocat

DIOCESE DE SAINT-PAUL
Vice-président d'honneur
S. Exc. Mgr Maurice Baudoux
Evêque de Saint-Paul

Co-directeurs
Mgr S. Loranger, P.D.
Dr Gilles Ayotte, M.D.

Conseilers
M. l'abbé N. Thérien
M. Marcel Chevrette

VICARIAT DE GROUARD
Vice-président d'honneur
S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.
Coadjuteur de Grouard

Co-directeurs
R. P. C. Desrochers, o.m.i.
M. Paul Sicotte

Conseiller
R. P. Armand Boucher, o.m.i.,
Vicaire Provincial

COMITES

Organisation
R. P. Jean Patoine, o.m.i.
M. l'abbé J. Laberge, R. P. C. Laroche, o.m.i.

Publicité
P. G. Forcier, o.m.i.
M. J.-M. Fontaine, Me André Déchène

Vérification
R. P. A. Duhaime, o.m.i. (trésorier)
M. Gérard Dorais (comptable)

Radio
R. P. P.-E. Breton, o.m.i.
M. Maurice Lavallée, M. J.-A. Gallant

Secrétariat
Mlle B. Lemieux
Mlle L. Legault

DIRECTEUR
R. P. F. Thibault, o.m.i., Recteur du Collège Saint-Jean

Dîners régionaux

Au cours de la dernière semaine, trois des dîners régionaux ont réuni messieurs les curés et les directeurs paroissiaux de la campagne de souscription. Presque tous les invités ont pu assister à ces assemblées, s'imposant de grands sacrifices, soit à cause de l'état des routes, soit à cause des distances souvent très grandes.

Une soixantaine d'invités assistaient au dîner régional d'Edmonton, le 10 septembre; à ce dîner, le R. P. Thibault, directeur de la campagne, le R. P. Provincial des Oblats, O. Fournier, M. Milton Martin et Mgr E. Tessier, représentant S. E. Mgr MacDonald, portèrent la parole.



Le R. P. G. Laviolette, o.m.i. organisateur général de la campagne

Au dîner régional de Falher, une cinquantaine de directeurs régionaux se réunissaient sous la présidence de S. E. Mgr H. Routhier, qui fit un pressant appel à la générosité de ses fidèles; M. Paul Sicotte, M. le député Desfossés et M. J.-A. Gallant portèrent la parole.

Au souper régional du diocèse de St-Paul, S. E. Mgr Baudoux conviait une cinquantaine d'invités. Mgr Baudoux fait un chaleureux appel à l'esprit de solidarité de ses fidèles; Mgr S. Loranger, P.D., M. le docteur Ayotte et Me André Déchène, avocat, portèrent la parole.

A l'occasion de ces trois dîners-assemblées, l'organisateur général de la campagne, le P. Gontran Laviolette, o.m.i., donna de précieuses directives pratiques en ce qui concerne l'organisation de la campagne et le mode de sollicitation.

Ces réunions ont été marquées par un grand enthousiasme. Les directeurs, tant prêtres que laïcs présents, ont eu l'occasion de renouveler d'anciennes amitiés, et de faire des suggestions bien pratiques pour la bonne marche de la campagne.

Les divers orateurs ont su rendre un témoignage de gratitude à leurs Evêques pour leur direction spirituelle, leurs labeurs et leurs sacrifices personnels. Ils se sont dit heureux d'avoir été invités à collaborer dans la réalisation du programme de la campagne de souscription.

Ces assemblées régionales ont été tenues en préparation immédiate des assemblées paroissiales qui auront lieu dans toutes les paroisses.

Un des directeurs de la campagne s'exprimait admirablement en ces termes: **"Cette campagne est bien nôtre; elle est notre réponse à l'invitation de Son Excellence et nous nous engagerons à faire même l'impossible pour promouvoir le développement de nos oeuvres en contribuant pleinement notre "large part" de travail, de sacrifices et de prières pour en assurer le plein succès."**

GAGES DE SUCCES

A la suite de campagnes de souscription similaires à celle que nous lançons présentement en faveur du Collège Saint-Jean d'Edmonton, utilisant la même technique, le même genre d'organisation, on a pu obtenir dans le passé de magnifiques résultats en faveur de nos oeuvres soit diocésaines, soit éducationnelles tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Pour s'en tenir à notre propre patrie, signalons la campagne en faveur de l'Université d'Ottawa où on a perçu la somme de $1,000,000, il y a quelques années.

L'an dernier, la campagne de souscription de l'Archidiocèse de St-Boniface réalisait $480,000.00.

Au cours de l'été 1951, la campagne de souscription organisée pour l'établissement de deux postes de radio française en Saskatchewan, a largement dépassé son objectif de $250,000. Plus que la moitié de cette somme a déjà été perçue, ce qui a permis de commencer immédiatement l'érection des postes.

Notre organisateur général, le P. Gontran Laviolette, o.m.i., a été le collaborateur du Père Peyton dans la grande Croisade du Rosaire de l'Ouest Canadien en 1949; il a été co-directeur de la Croisade du Rosaire de l'Est Canadien en 1950; il a joué un grand rôle dans l'organisation et la publicité de la campagne de souscription de l'Archidiocèse de St-Boniface; il a aussi été co-directeur, avec M. Raymond Denis, de la campagne de souscription de Radio-Saskatchewan.

Nomination des directeurs paroissiaux

Le bureau central de la campagne de souscription annonce que presque toutes les charges des directeurs paroissiaux sont remplies dans les quelque cinquante paroisses où se fait la campagne de souscription. Ces directeurs paroissiaux devront à leur tour, de concert avec messieurs les curés, choisir des directeurs de divisions et des membres d'équipes lors de la première assemblée du dimanche, 16 septembre (dans les villages) ou du lundi, 17 septembre (dans les villes).

Ces directeurs paroisiaux auront assisté avec messieurs les curés, aux dîners assemblées du 10 septembre (pour le diocèse d'Edmonton), du 12 septembre (pour le Vicariat de Grouard), et du 16 septembre (pour le diocèse de Saint-Paul).

Voici les listes des laïcs qui sous la direction de messieurs les curés, ont accepté les postes de directeurs paroissiaux:

1.—DIOCESE DE SAINT-PAUL

1.—**Saint-Paul:** MM. Lucien Landry, Jules Van Brabant
3.—**Mallaig:** MM. Olivier Lafleur, O. Amyotte
4.—**Fort Kent:** MM. Georges Ducharme, Jean-Paul Campeau
5.—**Ste-Lina:** MM. Edmond Ouellette, Jos. Champagne
6.—**St-Edouard:** MM. Armand Marcoux, Jim Lavallée
8.—**Thérien:** M. Maurille Chartrand
9.—**Lafond:** MM. Lucien Desaulniers, Arthur Foisy
9-M-1.—**Brosseau:** MM. Adélard Ouellette, Emile Coutu
10.—**La Corey:** M. Louis Bureau
11.—**Cold Lake:** MM. Louis Poirier, Eugène Déry
12.—**Plamondon:** MM. Roland Piquette, Adolphe Bossé

2.—DIOCESE D'EDMONTON

17.—**St-Joachim:** Me André Déchène, Dr Georges Fortier
18.—**Immaculée-Conception:** MM. Arthur Pilon, Adrien Côté
19.—**Edmonton-Sud:** MM. L. Lemieux, A. Blackburn
22.—**Beaumont:** MM. Charles Soucy, Alex Bérubé
23.—**Lamoureux:** MM. Léo Godbout, Raoul Langlois
25-6.—**Lousana:** MM. W. Jubinville, Thomas Lemieux
26.—**Morinville:** MM. Wilfrid Labonté, Ephrem Rousseau
27.—**Legal:** MM. Alfred Garneau, Victor Douziech
28-2.—**Jarvie:** MM. L. Rivet, Arthur Allaire
28-5.—**Linaria:** M. A. Cyr
28-7.—**Elnora:** M. Arthur Jubinville
30.—**St-Albert:** MM. C.-A. Brodeur, Joffre Bourgeois
31.—**Villeneuve:** MM. Aurèle Durocher, Rosaire Hébert
32.—**Mearns:** MM. Alphonse Nobert, Georges Norbert, Cyrille Cloutier
32-1.—**Rivière-qui-Barre:** M. René Bourbonnais

3.—DIOCESE DE GROUARD

35.—**McLennan:** MM. Alfred Dupuis, Georges Gagné
36.—**Falher:** MM. Paul Sicotte, Lucien St-Arnaud
37.—**Girouxville:** MM. Albert Simonneau, Joseph Bugnet
38.—**Donnelly:** MM. Moquin, Honoré Maisonneuve
39.—**Guy:** MM. Armand Gagné, Aimé Lemay, Henri Johnson
40.—**Jean-Côté:** MM. Rosaire Savard, Jean-Marie Savard
41.—**Tangente:** MM. Donat Sylvestre, Théophile Legault
42.—**Nampa:** MM. A. Durand, J.-L. Girard
43.—**Joussard:** MM. Alfred Blouin, Laurent Brassard
44.—**Spirit River:** MM. Alfred Labrecque, Léger Payer
45.—**Codesa:** MM. Thomas Lessard, Ovila Forget

CANADA
POSTAGE PAID
PORT PAYÉ
2¢
NO. 539
EDMONTON

REV. P.O. FOURNIER O.M.I.
PROVINCIAL DES OBLATS,
9915 - 110e RUE,
EDMONTON, ALBERTA.